

06h00

Par **bernard broustet**

Un haut dirigeant de Ford attendu de pied ferme

Vice-président de Ford Europe, Jeff Wood participera vendredi à un comité de pilotage où il devra confirmer les modalités de pérennisation de 1 000 emplois.



(archives g. bonnaud)

1 sur 2

La fabrication de racks d'emballage n'est pas forcément rentable sur le long terme.

L'américain Jeff Wood, nouveau vice-président de Ford Europe pour l'industrie, va faire connaissance avec l'usine FAI de Blanquefort. Il sera en Gironde vendredi prochain, afin de participer notamment à un comité de pilotage sur l'avenir de l'établissement racheté fin 2010 par le groupe à l'opaque holding allemande HZ.

Depuis que Ford avait annoncé son intention de se défaire du site girondin, avant de le reprendre, plusieurs comités de pilotage, s'étaient tenus à Bercy et à Bordeaux. Le dernier en date remonte à mai 2011. À cette occasion, Bob MacFarlane, prédécesseur de Jeff Wood, était venu promettre la pérennisation de 1 000 emplois sur un site qui en connut naguère jusqu'à 2 500. Le plan dévoilé à cette occasion repose principalement sur la future production à Bordeaux d'une boîte automatique à 6 vitesses pour traction avant.

PUBLICITÉ

Un nouveau secrétaire au CE

Le comité d'entreprise de FAI a changé hier de secrétaire. Gilles Penel (CGT), qui occupait ce poste depuis avril 2010, en a démissionné, pour des raisons toutes personnelles, l'empêchant désormais de consacrer à ce poste tout le temps nécessaire. Par ailleurs élu municipal de Blanquefort, Gilles Penel continuera notamment à siéger au sein du CE où il a su se faire apprécier par son engagement, sa solidité et son bon sens.

Lors d'une séance extraordinaire qui s'est tenue hier, Gilles Lambersend, lui aussi CGT, a pris sa succession à l'issue d'un vote où il a bénéficié des voix de son organisation, les autres élus et le président votant blanc. Gilles Lambersend, 44 ans, est opérateur à l'unité de traitement thermique de FAI. Entré dans l'entreprise en 1989, il milite à la CGT depuis le début des années 2000.

Les crispations demeurent

Les incertitudes et les crispations n'ont pas pour autant totalement disparu.

Pour l'heure, dans l'attente de cette nouvelle production, qui ne démarrera pour de bon que dans un an, la majorité des salariés se trouve contrainte à de longues périodes de chômage partiel (APLD). Des productions complémentaires (carters, double embrayage) n'en sont qu'au stade de la montée en puissance.

Quant à la fabrication de racks (emballages moteurs), passagèrement interrompue la semaine dernière à la suite d'analyses erronées d'un bureau de contrôle, qui avaient détecté des pics imaginaires d'ozone, elle semble plus destinée à occuper temporairement des salariés qu'à contribuer de manière durable à la rentabilité du site.

Dans ce contexte, les grands élus, les représentants de l'État, et les partenaires sociaux participant au comité de pilotage demanderont à Jeff Wood des engagements sur les modalités de pérennisation des 1 000 emplois. Sans doute, certains réclameront-ils des projets supplémentaires et le dirigeant américain ne manquera pas de faire valoir que le seuil promis puisse être atteint si les futures boîtes de Blanquefort sont vendues en Europe de l'Ouest, mais aussi en Russie. De plus, Ford, toujours largement bénéficiaire au niveau mondial, mais qui pourrait perdre 1 milliard de dollars sur le Vieux continent, semble bien plus décidé à investir massivement en Chine qu'à Blanquefort. Une raison de plus pour que les syndicats maintiennent la pression, et rééditent le 29 septembre la manifestation au Salon de l'auto, qui avait déjà valu en 2008 et 2010 à FAI d'occuper le devant de la scène médiatique.